

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ABONNEMENT

Par année.....\$2.00
 Pour six mois.....1.50
 Pour quatre mois.....1.00

Édition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,
 224, Rue Sparks.

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....\$0.10
 Tous les jours.....0.05
 Trois fois par semaine.....0.04
 Une fois la semaine.....0.03

Avis de Naissance, Mariage ou Décès.....0.05

La Société de Publicité,
 PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 2 Juillet 1887

NOS FÊTES

ASPECT GÉNÉRAL.

Le jubilé est une chose du passé. Les deux jours fixés pour les fêtes à cet effet ont été bien employés; jamais encore Ottawa n'avait fait autant de préparatifs pour célébrer une fête. Dès l'aube, le matin du 30 juin, le travail de décoration et d'ornementation des rues et des résidences se poursuivait avec une animation des plus vives et bientôt les rues furent envahies par une foule immense se dirigeant vers le carré Cartier où devait s'exécuter la plupart des parties du programme.

REVUE MILITAIRE.

A 11 heures, eut lieu la grande revue des volontaires qui dura jusqu'à midi, alors que toutes les cloches de la ville firent entendre un bruyant carillon auquel se mêlait le bruit des canons tonnant la salve ordinaire de 21 coups en l'honneur de Sa Majesté. On calcule que 6,000 personnes étaient sur le terrain à cette occasion.

JOÛTE DE CROSSE.

A 2 heures il y eut sur le même carré une intéressante joute de crosse pour le titre de champion, entre deux clubs de jeunes gens.

CONCERT EN PLEIN AIR.

Vers les 5 heures, le terrain se remplit de nouveau d'une immense multitude à l'occasion du grand concert en plein air donné par quatre mille enfants d'écoles qui chantèrent le programme suivant, les fanfares des Gardes à pied du gouverneur-général et du 43ème bataillon jouant des morceaux choisis durant les intervalles:

- 1. Dieu sauve la Reine.
- 2. Règne Bretagne.
- 3. Rouge, Blanc et Bleu.
- 4. Vieux cent.
- 5. Grande Finale—Dieu sauve la Reine, par les enfants et les fanfares. L'auditoire se joignait à eux.

Ce spectacle splendide ne fut pas la partie la moins belle des fêtes du jubilé.

Le lieu de ralliement des enfants était en face des édifices du Parlement, et de là ils se rendirent tous processionnellement, portant chacun un petit drapeau, sur le carré Cartier, au milieu d'une haie vivante que les efforts seuls de la police parvenaient à faire disperser pour donner libre accès aux jeunes chanteurs et chanteuses.

FEU D'ARTIFICE.

Dès les 7 heures du soir, le carré Cartier était de nouveau le rendez-vous d'une foule compacte voulant voir des beautés du feu d'artifice. Rien de superbe comme le spectacle des innombrables pièces pyrotechniques qui furent lancées à cette occasion. Plusieurs surtout représentant des tableaux allégoriques, préparées expressément pour le jubilé de la Reine, provoquèrent l'admiration générale et les braves enthousiastes de la foule entière ont prouvé que ces pièces avaient produit un excellent effet. Cette démonstration qui avait attirée des milliers de spectateurs venus de toutes les parties de la ville et des environs termina on ne peut mieux le programme du premier jour des fêtes du jubilé de la Reine.

ILLUMINATION.

Il ne faut pas oublier l'illumination qui sans être générale n'en fut pas moins splendide. Entr'autres endroits nous citerons les hôtels Russell et Grand Union ou des ins-

criptions en lettres de feu avaient été préparées; à l'Hôtel de Ville, une couronne royale avec les mots *Victoria Regina* faisait aussi l'admiration des visiteurs. Les fenêtres de l'édifice avaient été ornées de superbes toiles représentant Sa Majesté et depuis le haut de la tour jusque dans le parterre des lanternes chinoises de toutes les formes, se balançaient au gré de la brise; ce spectacle était charmant. La rue Sparks semblait une allée de feu et la foule l'envahissait complètement. On peut dire que l'illumination du 30 juin 1887 a été des plus brillantes et le digne couronnement de la première journée des fêtes du jubilé.

SECOND JOUR

LES ROYAL SCOTS

Le *Dominion Day* devait être pour le moins aussi bien célébré que le premier jour du jubilé, aussi le programme ne laissait rien à désirer. A 9 h. le carré Cartier regorgeait d'une foule compacte qui se pressait pour voir défiler le superbe bataillon "Royal Scots," de Montréal, dont le Major-Général Sir Fred. Middleton fit l'inspection.

Les exercices de ce bataillon, le costume bizarre des officiers et des soldats et les joyeuses symphonies exécutées par les membres de son corps de musique ne manquèrent pas d'intéresser à un haut degré les spectateurs.

INSPECTION DE LA BRIGADE.

A 9.30 heures précis tous les membres de la brigade du feu en grand costume et montés sur leurs voitures à boyaux firent un parade dans les principales rues de la ville, ayant à leur tête un excellent corps de musique; dans la première voiture était Son Honneur le maire, puis venaient MM. les membres du comité du feu, M. Young et Favreau, chef et député chef de la brigade; puis la pompe à vapeur étincelante comme un gros bijou, toute enrubannée et couverte de guirlandes de fleurs. Après avoir paré sur plusieurs rues le cortège se rendit en face de l'Hôtel de Ville où eut lieu l'inspection générale qui prouva une fois de plus que nos braves pompiers savent aussi bien se montrer dignes d'éloges un jour de fête qu'un jour d'incendie.

ONTARIO ET CAPITALS.

Aussitôt la revue terminée, la foule se dirigea vers les terrains du Collège où devait avoir lieu une grande joute de crosse pour le titre de champions entre les Toronto et les Capitals d'Ottawa. Nous pouvons dire sans exagération que près de 10,000 personnes ont été témoins de cette joute qui, malheureusement, a été fatale à nos Capitals.

Ils n'ont réussi, malgré toute leur habileté mainte fois appréciée, qu'à remporter qu'une seule partie sur les trois qui furent jouées durant l'espace de deux heures et demie, la première partie ayant duré une heure et cinq minutes. Ce résultat sembla décourager quelque peu les Capitals qui furent vaincus une seconde fois en quelques minutes; ils furent victorieux enfin dans la troisième partie qui fut des plus vivement contestées.

L'ardeur avec laquelle nos jeunes gens se mirent à l'œuvre pour la quatrième joute les aurait conduits à une nouvelle victoire s'ils avaient eu quelques minutes de plus à jouer mais le temps fixait pour la durée du tournoi étant arrivé, les "Torontos" ne manquèrent pas d'en donner le signal avec un empressement qui fit voir combien ils craignaient le jeu de leurs adversaires cette fois.

AU PARC LANSDOWNE.

L'après-midi, la foule toujours avide d'amusements nouveaux se dirigea qui par bateau à vapeur sur le canal, qui par terre en omnibus, au Parc Lansdowne où eurent lieu des courses de chevaux très-intéressantes de même qu'un programme de jeux athlétiques militaires qui excita la curiosité à un haut point et qui provoqua des applaudissements réitérés. Le spectacle offert sur le Parc Lansdowne était indiscrutable. Qu'on se figure une multitude de plusieurs milliers de personnes s'entretenant, les uns se penchant à qui mieux mieux, se roulant sur l'herbe, prenant part à des jeux de hasard; d'autres dégustant avec avidité un verre de *Ice Cool Lemonade* en face d'une de ces nombreuses buvettes ambulantes qu'on rencontre à tous les coins du parc où dévorant à belles dents un gâteau dont le plus grand mérite le plus souvent n'est pas d'être trop frais; ici, un groupe organisant une *pool* pour la prochaine course; là un sergent de ville criant à tue-tête *clairer la track!* En définitive, une foule joyeuse: des dames en brillants équipages et en somptueuses toilettes; des jeunes filles sur la figure desquelles la joie s'épanouit; des ouvriers endimanchés; des jeunes gens heureux d'avoir une journée de liberté; des bambins prenant leurs ébats sur le frais gazon; un pique-nique enfin, dans toute l'acceptation du mot.

NOTES.

La chaleur était accablante et deux soldats des "Royal Scots" furent frappés d'insolation durant l'exercice de Grecs vs. Grecs.

La plus grande tranquillité n'a cessé de régner sur le Parc Lansdowne malgré la foule immense qui s'y était rassemblée.

Les élèves des Ecoles des Frères ont été vivement applaudis à leur arrivée sur le carré Cartier durant le chant des élèves des écoles publiques; ils étaient précédés d'un corps de musique et portaient tous de petits drapeaux tricolores; leur chant en français a été fort goûté.

Plusieurs milliers d'étrangers ont visité la capitale à l'occasion des fêtes du jubilé.

Le musée géologique et celui des pêcheries ont été visités par des centaines d'étrangers durant les deux jours de fête.

Les bureaux du *Citizen*, du *Free Press* et du *Evening Journal* présentaient un fort bel aspect grâce à leurs innombrables décorations.

Les résidents canadiens-français de la rue Sussex ont fort bien fait les choses; tous les magasins avaient été fermés et les ornements brillamment illuminés durant les deux soirées de jeudi et vendredi.

En somme, succès sur toute la ligne et éloges bien mérités par les membres du comité des fêtes du jubilé qui ont réussi à organiser des démonstrations comme jamais encore Ottawa n'avait été témoin et dont le souvenir ne s'oubliera pas de longtemps.

DIEU SAUVE LA REINE.

"Enfants, n'y touchez pas," Dieu seul a droit sur tout ce qui respire. Ne pouvant rien créer, il ne faut rien détruire. Ce nid, ce doux nœud que vous guettez d'un bas, c'est l'espoir du printemps, c'est l'amour d'une mère, Enfants, n'y touchez pas. (BÉRANGER)

Montres, bijouteries, jones de mariage, etc., etc., au prix coûtant et garantis tels que représentés, selon l'argent sera remis.

Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs.

CHEMIN DE FER CANADIEN ATLAN-TIQUE

La vente des billets d'excursions de samedi sur cette route populaire nommée *Every Saturday* commença le samedi, 2 juillet; les billets sont bons pour partir par le train de 140h. jusqu'au Coteau et de là par les bateaux de la compagnie du Richelieu sautant les rapides et arrivant à Montréal à 6 hrs. p. m. Billets bons pour retourner par le chemin de fer Pacifique Canadien, laissant Montréal à 8 heures dimanche soir.

Bijouteries

M. C. H. Doucet vient de faire subir de grandes améliorations à son établissement de bijouteries, argentées, etc., qui vont lui permettre d'agrandir son commerce. Il vient de recevoir un assortiment magnifique de bijoux, montres, horloges, argenterie et objets de fantaisie pour cadeaux de nocés. M. Doucet manufacture et répare les bijoux, les montres, etc., et la satisfaction avec laquelle il a toujours remplis les nombreuses commandes des diverses sociétés de cette ville est une preuve convaincante de son habileté dans cette ligne d'affaires. Que chacun se donne la main et se rende en masse au bloc de l'Hôtel Russell, pour faire leurs achats de bijouteries, etc. 26 mai—3m.

Société Saint Pierre.

La célébration de la fête patronale de la Société aura lieu Dimanche prochain, 3 Juillet; les membres sont, en conséquence, priés de se réunir à leur salle, porteurs de leurs insignes, ce jour-là, à 8 heures du matin, pour se rendre en procession à la basilique.

Les membres de la société et les amis de cette institution sont priés de décorer leurs maisons sur le parcours de la procession qui défilera par les rues suivantes: Avant la messe—Dalhousie, Clarence, Augusta et St. Patrice jusqu'à la basilique. Après la messe—Sussex, Water, Cumberland, de l'Église et Dalhousie jusqu'à la salle.

Par ordre,
 CHAS. BÉROARD,
 Sec.-Arch.

Ottawa, 30 juin 1887.

CHANCE EXTRAORDINAIRE

DANS LES

MODES D'ÉTÉ

— ET —

ARTICLES DE FANTAISIES

Le stock complet est offert à UN TIERS à meilleur marché de nos prix ordinaires. La vente commence

Samedi Matin

Un mot d'avis aux personnes intelligentes; seulement venez à bonne heure à la

Grande Vente du Jubilé de

WOODCOCK

39, Rue Sparks



Vente de Bois et Terrains

PLUSIEURS lots en bois debout situés dans les Townships de Allan, Assiniboine, Bidwell, Billing, Carnarvon, Campbell, Howland, St. Germain, Tekumseh et Mills, sur l'île Manitoulin, dans le District d'Algoma, dans la Province d'Ontario, seront offerts en vente par encan public, le 1er et 2ème Septembre prochains, à 10 hrs. a.m., au bureau des Terres Indiennes, dans le village de Manitowaning.

Conditions de vente:—Bonis pour bois payables comptant, prix de terrain, payable comptant, un droit de licence aussi payable comptant et les droits sur le bois conformément au tarif à être payés après la coupe du bois.

Les terres sur lequel le bois se trouve seront vendues avec le bois sans conditions au sujet de la colonisation.

Dans le même temps et place du bois de commerce de pas moins de neuf pouces de diamètre à l'extrémité, sur la rive de la rivière Espagnole et de la réserve du bas de la rivière Française sera offert en vente au comptant avec un bonus annuel de rente sur le terrain de \$1 par mille carrés, les droits à être payés sur la coupe du bois, conformément au tarif de ce Département.

Pour plus amples détails s'adresser à Jas. C. Phipps, écrivain, Surintendant des Indiens, Manitowaning, ou au sous-agent.

Aucun journal ne devra publier cet avis sans un ordre direct émanant de l'imprimeur de la Reine.

L. VANKOUGHNET,
 Député du Surintendant Général
 des Affaires des Sauvages.
 Dépt. des Affaires des Sauvages,
 Ottawa, 2 Juin 1887.

Maison de Pension Privée

Les personnes qui désireraient trouver une excellente maison de pension privée ne sauraient mieux faire que de s'adresser à Mlle Arial, No. 179 rue Bolton, qui vient d'ouvrir une maison de première classe sous tous les rapports.
 25 juin 1887—2s

PERDUS

De la Petite Ferme, Hail, un beau cheval noir. Il a deux rouads et "puffs" aux pattes de derrière, âgé de 14 ans. Aussi, une jument blanche, bossu dans le côté gauche, âgée d'à peu près 13 ans.

Toute personne donnant aucune information à M. Fabien Normand, No. 166 rue Duke, ou à M. Nap. Simard, épicière, Nos. 20 et 21 rue Philomène, Hall, sera libéralement récompensée.
 Hail, 14 juin 1887.

ON DEMANDE

Immédiatement quinze à vingt filles. De bons gages seront payés. No. 257 rue Cumberland.
 Ottawa 11 juin 1887—3ms.

LA COMPAGNIE

MANUFACTURIÈRE INTERNATIONALE

— DE —

Tentes et d'Auvents

181, rue Sparks, Ottawa



Manufacturiers de Tentes et Auvents, Fouritures pour Camps, Toiles à Fenêtres, blanches, de couleur et avec décorations, Poles et Chaines pour rideaux, Drapeaux de toutes les nationalités, Couvertures à l'épreuve de l'eau pour voitures et chevaux, etc., etc., constamment en mains et faits à ordre de toutes grandeurs et de tous patrons, dans le plus court délai.

AVIS—Un escompte spécial sera accordé aux marchands de bois, entrepreneurs et autres acheteurs en gros.

N.B.—Tentes, Fouritures de Campements, Drapeaux, etc., à louer à des conditions libérales.

Voyez nos Drapeaux, Médailles et Lanternes Chinoises du Jubilé.

25, Demandez Catalogue et Liste de Prix. Adressez:

A. G. FORGIE,

Gérant.

Ottawa, 25 Juin 1887—3m

CHAS. DESJARDINS

Marchand d'Articles provenant de la Compagnie Manufacturière de Caoutchouc de Toronto

EN GROS SEULEMENT.

Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Courroies, Boyaux en toile, coton et caoutchouc, Boyaux plus petits pour l'arrosage des jardins, etc., articles à l'usage des mouleurs, Couvertures de Voitures, *Rugs*, Rouleaux pour Machines à Laver, Tapis en Caoutchouc, Couvertures de chevaux, etc., etc.

Plus de \$40,000,000 de capitaux.

Envoyez pour listes de prix et escomptes. Entrepôt et Bureau: No. 26, lice de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario.

Aussi, agent pour les meilleures compagnies d'assurances et courtier.

Ottawa, 9 février 1887—1a.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention
 Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois
 Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,

CHAMBRE VICTORIA,

Vis-à-vis le bureau des Brevets,
 OTTAWA, Ont.

B. P.—Boîte 55,
 24 Fév. 1887.

B. G.

NOUVELLES

Etoffes à Robes.

Grande Vente

COMPTANT

— DE NOUVELLES —

Marchandises de Printemps

CETTE SEMAINE.

- 153 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 10 centins, valant 15 cts.
 - 170 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 12 centins, valant 18 cts.
 - 130 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 15 centins, valant 20 cts.
 - 115 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 20 centins, valant 30 cts.
 - 193 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 25 centins, valant 35 cts.
 - 163 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 30 centins, valant 45 cts.
 - 187 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 35 centins, valant 50 cts.
- A U S I —
 Soit main et de couleurs à des prix extrêmement bas.

BRYSON

GRAHAM

et Cie.,

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

TAPISSERIE!

Tapisserie de manufacture Anglaise, Française, Belge, Américaine, Japonaise et Canadienne, à des prix variant depuis

4 cts. la pièce en montant.

Je puis assurer que mon assortiment est dix fois plus complet en cette ligne que tous ceux d'Ottawa combinés.

WM. HOWE

Bloc Howe, rue Rideau, et

393 rue Cumberland.

Ottawa, 6 avril 1887—5m

L'Union Nationale

ABONNEZ-VOUS AU

Grand Journal

"L'UNION NATIONALE"

PUBLIE A OTTAWA ET A MONTREAL.

81.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines

Donne les prix du marché d'Ottawa.

Parait le Vendredi et est déposé à la

poste assez tôt pour que les cultivateurs le

reçoivent le dimanche.